GUIDE DE VISITE
LA VALLÉE DE LA CONIE

MAISON du TOURISME
Cœur de Beauce

Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire
Eure-et-Loir
Loir-et-Cher
Centre-Val de Loire
www.regioncentre-valdeloire.fr
GAL Beauce Dunois

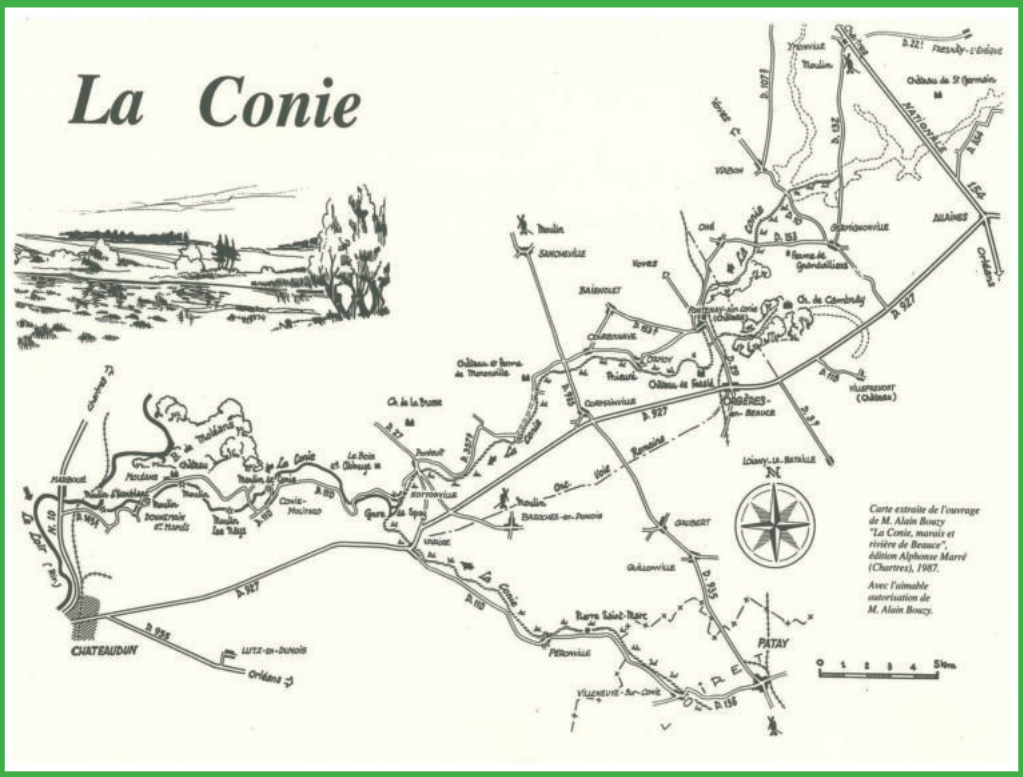
LA CONIE : EXSURGENCE DE LA NAPPE PHRÉATIQUE DE BEAUCE

Affluent du Loir, la Conie est une rivière cyclique, issue d'un canal d'assèchement du marais, qui traverse la Beauce. Son niveau est tributaire de celui de la nappe phréatique de Beauce dont elle est une exsurgence.

L'eau de la nappe, provenant principalement de l'infiltration des eaux de pluies, affleure les fonds des vallées et favorise les marécages. Pendant des siècles, la Conie et ses eaux stagnantes évoquaient des maladies comme le paludisme, appelé localement « fièvre de Conie ».

Longue de 32 km, la Conie est formée de deux bras qui se rejoignent à la Goure de Spoy, sur la commune de Nottonville.

Elle se compose à la fois de zones humides (cours d'eau et marais), de pelouses sèches et de zones boisées. Ces espaces sont préservés et gérés par le Conservatoire des Espaces Naturels de la Région Centre-Val de Loire.



NATURA 2000

Le site de la vallée de la Conie fait partie du réseau Natura 2000, réseau européen des sites naturels reconnus pour leur richesse écologique et leur rareté.

Ce site désigné au titre de la Directive "Oiseaux" a pour objectif d'assurer la préservation et la gestion des espèces animales ainsi que leurs habitats.

Des mesures de préservation appelées mesures agro-environnementales sont mises en oeuvre à cet effet : maintien et restauration des milieux ouverts comme les pelouses sèches, entretien et réhabilitation des haies, restauration des mares...

LE SITE DE MORONVILLE

Situé au coeur de la plaine de Beauce et traversé par le canal de la Conie, le site protégé de Moronville est à la fois marais, vallée sèche et zone boisée.

Il héberge, dans ses roselières et sur les pelouses calcicoles, au moins 306 espèces animales et végétales dont des orchidées, des oiseaux, des papillons, des libellules, des amphibiens.

UNE BIODIVERSITÉ EXCEPTIONNELLE

Les terres arables représentent 80% de la superficie de la zone Natura 2000 "Beauce et Vallée de la Conie" et la reproduction des espèces caractéristiques de l'avifaune des plaines céréalières y est primordiale. Mais cette vallée abrite également des espèces faunistiques et floristiques de zones humides, de pelouses sèches et de boisements.

LA FAUNE DES ZONES HUMIDES

Sumeet Moghe - CC BY-SA 3.0

Rapace nocturne (et diurne en période de reproduction et en hiver), le *Hibou des marais* ressemble au Hibou moyen-duc.
On le reconnaît à son iris jaune et au cercle noir qui entoure ses yeux.
Il pratique surtout la chasse en vol et se nourrit principalement de campagnols.

Le *busard des roseaux* est un rapace diurne qui niche de préférence dans les marais et parfois dans les céréales lorsque son habitat est détruit.
Il se nourrit essentiellement de rongeurs mais également d'oiseaux, d'insectes, de poissons et de batraciens.

Solitaire et méfiant, le *héron pourpré* est un grand échassier. Il niche dans les roselières et se nourrit avant tout de poissons et d'insectes qu'il capture principalement tôt le matin et le soir.
Migrateur, la héron pourpré hiverne principalement en Afrique.

LA ROSELIÈRE

La roselière du marais est un milieu riche en flore et en faune qu'il convient d'entretenir.

Elle doit être fauchée régulièrement pour favoriser son renouvellement et permettre aux oiseaux et aux invertébrés d'y trouver leur nourriture voire de s'y reproduire. Rappelons que le roseau est une plante dépolluante.

Roselière située à la Goure de Spoy, bassin profond où se rejoignent les deux bras de la Conie (exsurgences de la nappe phréatique de Beauce).

C'est à partir de ces rouches que les toits des habitations, autrefois basses et trapues dans cette région, étaient recouvertes. Imperméable au froid et à la chaleur, un bon toit mesure 35 cm d'épaisseur et nécessite jusqu'à 1 800 bottes de 2,50 mètres de roseaux cueillies à la faucille.
Sa pose est un dur labeur qui peut prendre au « roucheux » trois mois de travail.

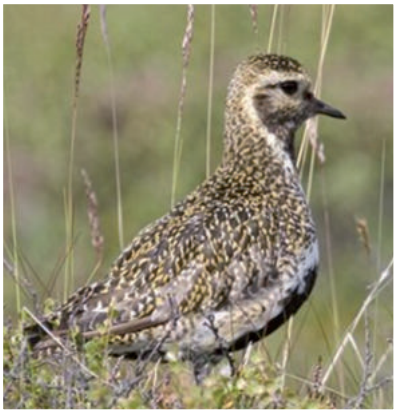
Vous pouvez encore rencontrer quelques chaumières le long de la Conie.

Madame Deville

LES PELOUSES SÈCHES ET L'AVIFAUNE

Inscrites dans le réseau Natura 2000, les pelouses sèches dites pelouses calcicoles apparaissent sur des sols calcaires et pauvres qui retiennent peu l'eau mais qui abritent une diversité floristique et faunistique très riche.

Beaucoup d'espèces faunistiques sont suivies dans le cadre d'inventaires naturalistes (libellules, tritons, chauve-souris...). Les inventaires ont pour objectif d'évaluer les mesures de protection mises en place et de les améliorer si nécessaire. Ces pelouses sont un refuge et un réservoir de nourriture pour de nombreux animaux.



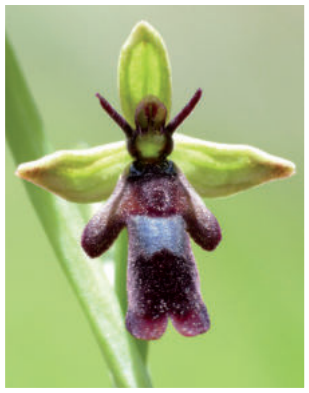
Insectivore et granivore, le *pluvier doré* est un oiseau diurne craintif et toujours en alerte. Il affectionne d'ailleurs les terrains plats avec une végétation rase pour courir rapidement en cas de danger.
En hiver, on peut le voir dans les champs de céréales et sur les terres labourées. Le mâle creuse plusieurs trous dans le sol et la femelle en choisit un avant de s'accoupler et d'en faire un nid.

Sumeet Moghe - CC BY-SA 2.0

L'*oedicnème criard*, oiseau nocturne, habite sur les terrains secs et calcaires. Grâce à son plumage "camouflage" et sa capacité à se figer en cas de danger, cet oiseau aux longues pattes jaunes est difficile à repérer. Ses grands yeux à l'iris jaune sont adaptés à la vision nocturne. L'oedicnème se nourrit surtout d'invertébrés et parfois de petits oiseaux.

Issues la plupart du temps d'une déforestation ancienne, les pelouses sèches sont en régression partout en Europe. En France, on estime que le développement de l'agriculture intensive et l'abandon du pastoralisme sont à l'origine de la disparition de 50 à 75% d'entre elles.

Appelées "pelouses à orchidées" et caractérisées par une végétation rase, on y trouve des graminées, des arbustes comme le génévrier commun ou l'épine blanche et bien sûr des orchidées. Sur 400 espèces floristiques protégées en France, 112 sont typiques des pelouses sèches.



Ophrys mouche

Orchis pourpre

Orchis bouc

Dérivé du latin orchis, le mot "orchidée" signifie "testicule".
L'ophrys, dont le labelle imite le corps d'un insecte, émet des substances évoquant les phéromones sexuelles femelles dans le but d'attirer l'insecte mâle et de se reproduire.

LE MILIEU BOISÉ

Le bois de Moronville regorge de végétaux dont certains sont comestibles , comme le prunellier, le groseillier à maquereau, le lierre terrestre...mais attention ce site est privé et protégé.

La cueillette y est donc interdite... sauf pour certains animaux !

La *bondrée apivore* est un rapace migrateur qui hiverne en Afrique Tropicale et se nourrit de préférence d'insectes. Elle niche dans de grands arbres commes les hêtres et les chênes. Contrairement à de nombreux rapaces, le mâle s'occupe des jeunes et les nourrit.

Entièrement noir avec une calotte rouge sur la tête, il est le plus grand des pics. Le son du tambourinage du bec *pic noir* sur l'arbre peut s'entendre jusqu'à 1 kilomètre. Chauve-souris, chouettes, abeilles occupent volontiers les anciens trous des pics.